

LIVRES D'IMAGES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, dans la collection *Zéphyr*, de François Richard, ill. Thomas de Coster : **Le Message de l'esquimo** (69 F). Sur la banquise, l'hiver approche. Grand Ma est inquiète, son fils Kautahuk est parti on ne sait où. Heureusement, il a laissé un message gravé dans lequel il décrit ses aventures sur une pagaie qui a dérivé jusqu'au rivage... Le temps du flash-back et Kautahuk est de retour ! Une bonne petite histoire à la construction intéressante et aux illustrations pleines de charme.

■ Chez *Autrement Jeunesse*, d'Edward Ardizzone, trois nouveaux épisodes de Tim : **Tim et Charlotte** ; **Tim, Lucie et les mutins** ; **Tim sauve Ginger** (79 F chaque). Continuons à nous régaler en lisant les aventures de ce petit garçon curieux et déterminé. On peut lui décerner le prix de bon matelot et de bonne camaraderie. Texte et illustrations *concordent parfaitement*, dans une atmosphère de sérieux tout autant que de plaisir. Nous embarquons avec délice dans ces charmantes aventures.

De James Stevenson, trad. Anne Sylvie Homassel : **Ne me fais pas rire !** (79 F). Déception avec ce nouvel album de Stevenson : voilà des lustres que nous n'avions rien eu de cet auteur et les retrouvailles nous font un peu l'effet d'un pétard mouillé. Il nous met au défi de lire son livre sans céder au fou rire. Malheureusement cela ne présente aucune difficulté, tant les gags sont attendus. Les illustrations sont bien sûr assez drôles mais ne suffisent pas à convaincre.

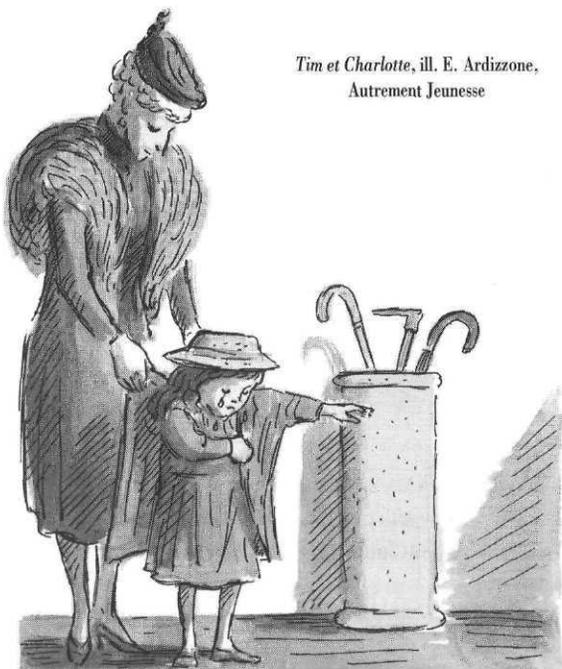
De Julia Donaldson, trad. Pauline Hugues, ill. Axel Scheffler : **Le Puzzle de Kikou** (79 F). Une histoire de quête d'identité pour les tout-petits qui fait écho au « Petit chat têtù » de Natha Caputo, simple, drôle et très bien racontée. Un petit singe a perdu sa maman. Un papillon se met en quatre pour l'aider à la retrouver en lui posant des questions. Mais Kikou ne peut répondre qu'à une question à la fois et Papillon - gentil mais assez bête il faut bien le dire - se trompe tout le temps... Évidemment, si le petit singe avait pensé à dire qu'il ressemblait à sa maman, ça l'aurait aidé : comment pouvait-il le savoir, lui Papillon, qui a des petits si différents de lui ! Une histoire que l'on a immédiatement envie de raconter aux petits. Ils suivront avec plaisir la lecture de cet album aux illustrations drôles et expressives.

■ Chez *Casterman*, dans la collection *Petit théâtre*, de Bénédicte Guettier : **À la ferme** (49 F). Livre-objet : un trou dans chaque double page représentant un animal permet à l'enfant de s'en servir comme masques et de changer d'expression selon l'humeur annoncée dans le texte. Amusant.

Dans la collection *Si...*, de Florence Langlois : **Si les baleines avaient des ailes** ; **Si les éléphants avaient deux pattes** ; **Si les poules avaient une trompe** (29 F chaque). « Si les baleines avaient des ailes... elles couvreraient leurs œufs comme tout le monde » etc. Petits albums cartonnés humoristiques aux dessins expressifs.

Dans la collection *Histoire Quatre & Plus*, série *Pas comme il faut*, de Anne-Laure Witschger, nouvelle édition dans un format plus petit de

*Tim et Charlotte*, ill. E. Ardizzone, Autrement Jeunesse



**Tiens-toi bien !** et une nouveauté : **Dépêche-toi !** (28 F chaque). Où l'on retrouve l'humour et le trait caustiques de l'auteur pour pointer du doigt le rythme d'enfer qu'on inflige aux petits pour qu'ils s'adaptent à la vie en société.

■ Chez **Didier Jeunesse**, dans la collection **Cabriole**, de **Nathalie Léger-Cresson**, ill. **Eric Gasté** : **Zéro + Zéro** (55 F). Un petit album plein de fantaisie pour jouer avec les chiffres. Les illustrations aux couleurs toniques jouent sur l'accumulation des éléments hétéroclites proposés par un texte dont la forme poétique repose sur les allitérations.

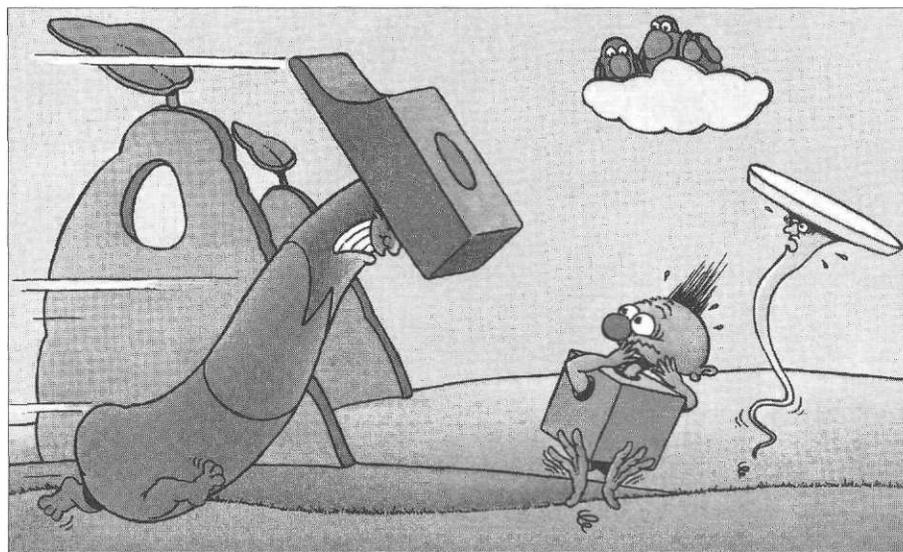
■ À **L'École des loisirs**, d'Ernst Jandl, trad. **Florence Seyvos**, ill. **Norman Junge** : **Antipodes**, de l'autre côté de la terre (78 F). Une petite fille s'en donne à cœur joie

devant un gros tas de feuilles à dessin grand format sur lesquelles elle s'exprime avec un gros crayon jusqu'à épuisement du matériau. Dessous, dessous, dessous et voilà la table, et voilà la cave... elle transforme son jeu en invention. Le livre aussi, qui suit l'itinéraire imaginaire sens dessus-dessous de cette petite fille rigolote aux grands yeux farceurs, en retournant tête-bêche les images. Simple, rapide et joyeux comme un kangourou sauteur.

De **Claude Ponti**, **Sur l'île des Zertes** (98 F). L'imagination déli-rante de **Claude Ponti** a encore frappé ! mais pas à la manière du **Martabaff**, qui tape bêtement sur tout ce qui bouge. Non, l'art de **Ponti** est autrement plus subtil et inventif. À commencer par **Jules**, ce nouveau personnage, Zerte de son état, une espèce de cube dont sortent une tête, des bras et des

jambes, amoureux transi d'une brique et inséparable de son ami **Diouc le clou ! Jules**, comme les enfants, se plaît à répertorier les choses qu'il aime - construire des murs avec d'autres **Zertes** ou boire du jus de **Popotapomélos** - et celles qu'il déteste, à commencer par les **Trous**, le **Martabaff**, et le **Couv-Touïour** qui couve tout **Zerte** à sa portée bon gré mal gré ! Pour être celle des **Zertes**, l'île n'en est pas moins peuplée et le voisinage insolite d'objets hétéroclites crée la surprise et renforce l'effet comique des situations. On admire une fois de plus la maîtrise et l'humour dévastateur du trait et l'on se réjouit de voir la capacité de l'auteur à rejoindre les enfants dans un univers onirique qui traduit si bien leurs émotions.

■ À **L'École des loisirs**-**Archimède**, de **Jean Binder** : **À ce moment précis... ou la paix des dimanches**



Sur l'île des Zertes, ill. C. Ponti, L'École des loisirs

(78 F). Dimanche matin tout est calme : Anna et Charlotte lisent les aventures de Zorro, Maman décide d'aller prendre un bain, mais le chat entend quelque chose... L'album se met alors à raconter à l'aide de vignettes insérées dans l'image les actions concomitantes de chacun des protagonistes à des instants précis. Intéressant de montrer à un enfant des actions parallèles dans une unité de lieu et de temps. L'album ne réussit pas néanmoins totalement à convaincre - peut-être du fait de l'illustration qui évoque la carte à gratter et accuse de façon trop outrancière les effets de mouvement tout en figeant de manière un peu trop agressive l'expression des visages.

■ À *L'École des loisirs-Pastel*, de Max Velthuijs, trad. Claude Lager : *Petit-Bond et Blanche la cane* ; *Petit-Bond et Cochonnet* (36 F chaque). Petit-Bond nous fait connaître ses amis et découvrir leurs jeux. Un univers bon enfant, tendre et rassurant pour les tout-petits.

■ Chez *Flammarion*, de Charles M. Schulz, trad. Dominique Mathieu, *Le Garçon à la tête ronde et moi* et *La Saint-Valentin* (35 F chaque). Ces albums tombent à point nommé pour rendre hommage à Charles M. Schulz qui nous a quittés en février dernier (voir le texte de Jean-Pierre Mercier, dans la rubrique « Bandes dessinées », p. 32). Une introduction à l'univers des Peanuts, sous forme d'album. Dans le premier titre, Snoopy commence à rédiger ses mémoires et Charlie Brown se demande comment faire le bonheur de son chien. Dans le second, Sally, la sœur de Charlie Brown, harcèle de ses déclarations d'amour un



Alice sourit, ill. T. Ross, Hachette Jeunesse

Linus qui reste de marbre. Ni bien ni mal, mais l'intérêt des Peanuts reste avant tout les strips et pas cette forme un peu bâtarde qui cherche à familiariser les plus jeunes aux personnages de Schulz.

■ Chez *Gautier-Languereau*, de Jean Alessandrini, ill. Sophie Kniffke : *L'Ours qui voulait lire* (72 F). L'intérêt de l'album réside essentiellement dans sa forme : une histoire racontée sous forme de vignettes illustrées en noir et blanc à la manière d'une bande dessinée. Un ours cherche désespérément à lire le dernier best-seller du moment : *L'Ours qui voulait lire...*! Un vrai parcours de combattant, épuisant pour le héros, et pas vraiment passionnant pour le lecteur. Dommage.

■ Chez *Hachette Jeunesse*, de Jeanne Willis, trad. Marie-France Flourey, ill. Tony Ross : *Alice sourit* (72 F). Alice est une petite fille pleine de vie. Elle rit, elle chante, elle fait des bêtises, se met en colère, elle joue, elle se promène, elle compte juste ou elle se trompe, elle est exactement comme toutes les petites filles de son âge et ce n'est qu'à la dernière page que l'image montre ce que le texte ne dit pas : Alice sourit... dans son fauteuil roulant. Un des meilleurs albums sur le thème du handicap. Sa force réside dans l'économie de moyens employée pour dire l'essentiel. Quelques mots sous chaque image décrivent simplement les nombreuses activités de la petite fille. Le graphisme de Tony Ross, plein de dynamisme et d'humour, adouci par la technique des crayons de couleur,

sert merveilleusement le propos. Une réussite.

De Nathalie Dieterlé : **Zékéyé et le serpent python** (42 F). Le courage ne se mesure pas à la taille. Zékéyé a beau être tout petit, il sera le seul à venir à bout de l'énorme serpent python qui terrorise la région. Une bonne petite histoire aux illustrations rigolotes, autrement mieux mises en valeur dans ce format album que dans l'édition de poche publiée en 1991.

■ Chez *Kaléidoscope*, d'Anthony Browne, trad. Isabel Finkenstaedt : **Mon papa** (79 F). Un petit garçon

nous présente son papa. Il est tellement bien son papa ! Il sait faire tellement de choses et les images qui lui viennent à l'esprit pour en parler sont si inattendues et tellement drôles. L'humour et l'émotion proviennent du décalage entre la vision qui nous est donnée, banale à en pleurer, du père - la quarantaine bien enveloppée, mal rasé, l'air bonasse, pyjama à rayures, robe de chambre écossaise marronnasse en lainage et charentaises - et les représentations enthousiastes, pleines d'admiration et très imagées qu'en fait son fils. Il suffit de prendre la page où le petit garçon nous apprend que son

papa nage comme un poisson pour s'en faire une idée : une truite en robe de chambre évolue benoîtement dans l'eau.

D'Emma Chichester Clark, trad. Élisabeth Duval : **Suivez le guide !** (79 F). Un petit garçon joue à « Suivez le guide ! » avec le chien, le chat, la poule, l'oie, le lapin, le canard, le cochon et le mouton. Chacun gambade, sautille et suit le guide à la lettre, plein d'entrain et d'insouciance... mais voilà que le tigre veut se mettre de la partie, que faire ? Un petit album sans prétention au charme un peu désuet.

■ Chez *Milan*, de Susanne Janssen, trad. Bernard Friot : **La Leçon de piano de Madame Butterfly** (74 F). Album nostalgique. Un adulte évoque les leçons de piano qu'il prenait lorsqu'il était enfant avec sa chère Madame Butterfly. Une atmosphère fantastique se dégage des illustrations qui remplissent les pages au rythme des notes. La déformation des visages et des pièces, les effets de fausses perspectives traduisent parfaitement la représentation du souvenir déformé par la mémoire. La touche du peintre Susanne Janssen, émule du grand illustrateur tchèque Dusan Kallay, souligne le doigté et la fantaisie de Madame Butterfly. Intéressant.

De Stéphane Fratini, ill. François Crozat : **Même pas peur !** (74 F). Un ogre trop gentil rejeté par les siens et une petite fille intrépide et malicieuse qui - seule bien sûr - saura le comprendre souvent le village d'un danger beaucoup plus grand... quoique. Sur ce thème un peu éculé, François Crozat livre des images spectaculaires dans un registre néanmoins classique.



et il nage comme un poisson.

*Mon papa*, ill. A. Browne, Kaléidoscope

■ Chez *Nathan* : **Zinz'imagier** (99 F). Jeux de mots et autres mots-valises imaginés par Jean-Loup Craipeau et Gérard Gréverand et mis en images par des illustrateurs tels que Serge Bloch, Jean-Louis Besson, Martin Jarrie, Christophe Merlin, Frédéric Rébena et autres noms tout aussi prestigieux. De l'instigateur au capitaine brochet en passant par l'ibiscuit, le chirurgien et le condordinateur, un joyeux pêle-mêle fantaisiste et plein d'humour qui réjouira petits et grands. Ce livre est aussi un bel et émouvant hommage rendu par tous ceux qui ont travaillé avec lui à Bernard Giroudroux, directeur artistique chez Nathan décédé en 1998.

■ Aux éditions du *Pépin* (rue de la Victoire 55 - 1060 Bruxelles) dans la collection Tipito, de Gustavo Roldan, traduit par Patricia Emsens : **Comment reconnaître un monstre**. Dans cet album aux couleurs pétantes - jaune et rouge - un drôle de petit personnage au nez vert se heurte à une forêt de pattes poilues, il en explore chaque morceau et prend ses jambes à son cou quand il comprend enfin qu'il est en face d'un monstre. Nous voilà prévenus.

■ Aux éditions du *Rouergue*, de Vincent Jean, ill. Olivier Douzou : **Drôle de truc** (68 F). Une bonne chute mais le texte est si long et décousu que l'on s'y perd et que l'on finit par s'ennuyer. Dommage.

De Lilie Mélo : **Allez, allez** (68 F). On pourrait faire à cet album le même reproche qu'à celui de Christian Volz : *Comme chaque matin*. L'un parle de fantaisie, l'autre d'entraîné et pourtant l'un comme l'autre

peinent à convaincre, tant les tonalités manquent de dynamisme et de fraîcheur.

■ Aux éditions des *Trois Ourses* (2 passage Rauch, 75011 Paris. Tél. 01 43 79 07 35 - Fax 01 43 79 07 42) : **On dirait qu'il neige** (60 F), de Remy Charlip. Voir rubrique « Chapeau ! », p. 13.

■ Au *Seuil Jeunesse*, d'Anna Höglund : **Lola en Chine** (69 F). Suite des aventures de ce couple d'ours maintenant bien connu. Cette fois Lola fait preuve d'esprit d'entreprise en décidant de partir seule visiter la Chine. Les premiers jours sont décevants : elle n'arrive pas totalement à se libérer l'esprit pour profiter vraiment du dépaysement, mais peu à peu elle parvient à goûter aux joies du voyage. Le retour au bercail montre toujours le même problème de non-communication entre Léon et Lola : elle raconte son voyage et lui... ses courses au supermarché : le bonheur quoi !

Dans la série *Au fur et à mesure...*, d'Hervé Tullet : **Fort, vraiment fort ! et Petit ou Grand** (39 F chaque). Hervé Tullet continue son travail sur la forme en proposant deux petits albums à l'italienne, aux pages découpées dans le sens de la largeur pour permettre à l'image de prendre de plus en plus d'ampleur et de créer la surprise. Dans le premier titre un personnage qui a le bras long se révèle également très costaud. Dans l'autre un poisson vorace grossit au fil des pages, devient énorme et redoutable... enfin, question de point de vue. Simples et efficaces.

B.A., E.L.

## PREMIÈRES LECTURES

■ Chez *Bayard Éditions*, en Belles histoires, d'Agnès Bertron, ill. Roser Capdevila, une nouvelle aventure de Flora la chanteuse d'opéra : **Flora part à Pékin** (25,50 F). Flora est partie chanter en Chine. Le papa, Hugo, s'occupe des trois petites filles, puis les petites filles s'occupent du papa... et enfin tout le monde se retrouve avec bonheur à Pékin. Une histoire familiale sympathique où l'on voit que chacun peut vivre sa vie et exprimer ses sentiments.



■ À *L'École des loisirs*, en Mouche, de Geneviève Brisac, ill. Michel Gay : **La Craie magique** (40 F). Une toute première lecture bien accompagnée par les dessins, avec des brutaiges et des phrases simples et imagées. L'histoire est découpée en chapitres très courts et écrite en gros caractères, faciles à lire. Violette se dessine à la craie - magique - une amie. Mais celle-ci critique son créateur : rien ne lui plaît, ni les cheveux, ni sa tenue, bref un vrai caractère de cochon... ce qui ne les empêche pas de devenir amies.



Prune princesse de Monaco Créteil, ill. A. Vangelade, L'École des loisirs

De Boris Moissard, ill. Anaïs Vaugelade : **Prune princesse de Monaco Créteil** (42 F). À force de lire les magazines, Prune décide de devenir « princesse de Monaco ». Fille unique et chérie de ses parents, Prune Dubois habite Créteil, mais ce n'est pas un problème ! Son père, très compréhensif, l'aide à accomplir sa métamorphose... C'est drôle et dynamique. Les illustrations accompagnent et complètent le texte, tout en renforçant le côté humoristique de cette aventure où l'enfant aura, malgré les espoirs de son père, le dernier mot... et le pouce en bouche.

De Moka, ill. Édith : **Joséphine a disparu** (44 F). Joséphine c'est la poupée créole chérie, « doudou » de la petite Christina. Or au moment de la sieste, plus de Joséphine. La grande sœur et sa cousine enquêtent. Une petite aventure de vacances, entre ennui et jalousie. Une écriture alerte et une atmosphère que bien des lecteurs reconnaîtront.

A.E.

## CONTES

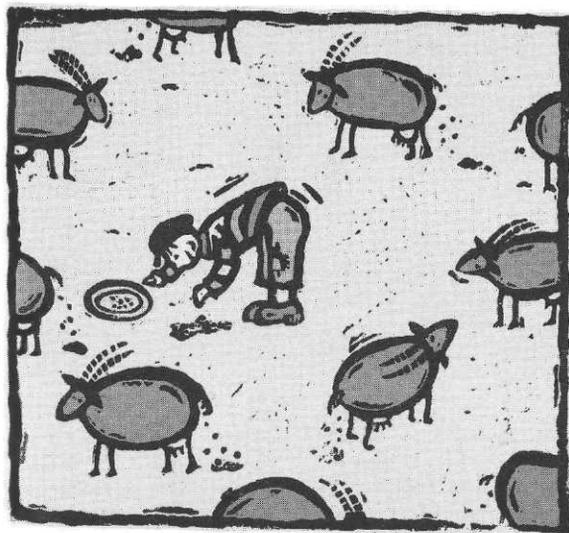
■ Chez **Didier Jeunesse** dans la collection À petits petons, texte de Muriel Bloch, ill. par **Andrée Prigent** : **L'Ogre Babboreo** (65 F). Conte sarde qui rappelle un peu notre Chaperon Rouge. Un petit garçon trop gourmand se retrouve avalé par un ogre. Heureusement, la maman veille ! Une histoire qui conviendra dès 2-3 ans. Excellent texte, illustrations très réussies. **Andrée Prigent** est décidément joliment douée. Un bon titre de plus dans cette collection quasi exemplaire de contes traditionnels à l'intention des plus jeunes.

■ Chez **Lito**, racontés par **Ann Rocard**, ill. **Bertrand Bataille**, **Laura Bour**, **Jean-Pierre Corderoc'h** et **Céline Bour** : **Contes de tous les pays** (62 F). Un bon choix de contes, la plupart peu connus, adaptés intel-

ligement. Illustrations variées, d'intérêt inégal, mais le plus souvent adéquates. Un recueil agréable, sans prétention, qui ouvre des horizons. Dans la même collection, racontés toujours par **Ann Rocard** : **Contes d'Europe** (65 F), mêmes qualités que le précédent titre.

■ Au **Père Castor-Flammarion**, raconté par **Richard Walker**, texte français d'**Estelle Chapron**, ill. par **Niamh Sharkey** : **Jacques et le haricot magique** (79 F). Jolie version de l'histoire bien connue de « Jacques et le haricot magique ». L'illustration de **Niamh Sharkey**, même si elle n'est pas tout à fait aussi enthousiasmante que celle faite pour *Le Navet* paru il y a quelques mois, donne au conte un air de jeunesse plein de cocasserie. Un album réussi à acheter, regarder, lire et relire...

E.C.



L'Ogre Babboreo, ill. A. Prigent, Didier Jeunesse